

Balade le long du boulevard de Saint Michel

Le boulevard de Saint Michel, d'une longueur de 1 038 mètres, commence place du Président Franklin Roosevelt (place de la gare) et finit avenue du président Salvador Allende en limite de Saint-Michel-sur-Orge. Saint-Michel vient de l'hébreux Mika'el (qui est comme Dieu). L'archange Saint-Michel est souvent représenté terrassant le démon (un dragon) ou pesant les âmes.



Cette voie communale qui fut créée au milieu du 19^e siècle du fait de l'implantation de la voie ferrée Paris/Orléans ouverte en mai 1843, mène à la commune voisine de Saint-Michel. Elle aurait pu être qualifiée de rue ou d'avenue, il a été préféré le terme de boulevard, un clin d'œil vers le célèbre boulevard parisien du Quartier latin. Rappelons que boulevard vient du néerlandais bolwerc, bastion, et qu'il s'agit en général d'une voie spacieuse établie à l'origine sur les anciens remparts d'une ville ; ce n'est pas le cas pour notre "boulevard Saint Michel", bordé de marronniers sur toute sa longueur.

Ce boulevard longe le marché couvert construit sur un terrain acheté en 1932 au département de la Seine qui en était propriétaire depuis l'acquisition du domaine de la Gilquinière pour créer l'hôpital psychiatrique de Perray-Vaucluse (on disait l'asile). Avant cette date, ce marché "de la gare" se tenait du côté de l'avenue Paul Vaillant-Couturier. Il fut, un temps, plus important et plus fréquenté que celui du Donjon érigé d'ailleurs en même temps. Il connut son apogée dans les années



1960, avec plus de 130 commerçants, puis seulement quelques dizaines aujourd'hui le samedi, bien moins les mardis et jeudis. Il s'étendait sur le terrain occupé maintenant par la Caisse d'Epargne, espace réservé alors pour le marché aux légumes.

Après le marché, le boulevard est bordé de chaque côté de pavillons d'habitations jusqu'à la rue Jeanne d'Arc. Puis il longe la voie ferrée sur 400 mètres pour à nouveau retrouver des

pavillons de chaque côté à partir de la rue Jean Jaurès et du pont surplombant les voies de chemins de fer qui prolonge la rue Jean Jaurès vers la rue Christophe Colomb du quartier du Perray. Entre les rue Maurice Barrès et Pierre Sémard, un bassin souterrain de rétention des eaux pluviales a été construit et mis en service en 2004. Son emplacement est décelable du fait que la voie y a été reconstruite et les plantations d'alignement renouvelées.

Entre les rues Maurice Barrès et Pierre Sémard, aux N° 43-45, la Résidence du petit Robinson construite au début des années 60 : à cet emplacement se trouvait un bar dancing ainsi que des jeux, tables de ping-pong...qui portait ce nom de Petit Robinson. Ce dancing qui ne fonctionnait que les samedis soirs, dimanches et jours de fêtes était très connu à Sainte Geneviève et dans les communes avoisinantes. Il était tenu par Mme et M. Mathieu, ce dernier étant par ailleurs artisan serrurier métallier rue Carnot.

Le boulevard croise à mi-parcours le pont du Cylindre, élargi en 1972, qui relie la rue Pierre Sémard au quartier du Perray, puis plus loin en allant sur Saint-Michel, un deuxième pont, construit lui en 1970 et reliant comme dit plus haut, la rue Jean Jaurès, toujours à ce quartier du Perray.

Il aboutit sur un rond-point et l'avenue du Président Salvador Allende, en limite de la commune.

Ce texte est extrait des recherches effectuées par les membres de l'association "Les amis de l'histoire de Sainte Geneviève et de ses environs".

Contacts : 01 69 04 22 01.

Retrouvez les chroniques précédentes, sur le site www.sgdb91.com rubrique Histoire